

Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 56 (1959)
Heft: 9

Rubrik: Société romande d'apiculture ; Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



SOCIÉTÉ ROMANDE D'APICULTURE

Panonceaux

Les panonceaux de la S.A.R., qui constituent une excellente réclame pour la vente de nos miels, sont à disposition au prix de fr. 0.50. S'adresser à M. F. Ridoux, à Lentigny, Fribourg.



CONSEILS AUX DÉBUTANTS

pour septembre 1959

L'année apicole va se terminer. Soyons justes et reconnaissons que, contrairement à ses devancières, elle nous a apporté bien des satisfactions : temps idéalement beau, ruches en bonne forme et une récolte fort réjouissante ; de quoi redonner un peu de courage à ceux qui n'espéraient plus en l'avenir.

Dans de nombreux corps de ruches, les cadres regorgent de provisions et, comme une âme en peine, la reine se promène obstinément et désespérément sur ces plaques de miel, cherchant vainement une cellule pour y déposer son œuf. Il faut absolument lui donner la possibilité de pondre afin d'assurer la naissance de la jeune génération indispensable au printemps. Il est donc nécessaire de sortir ces cadres bourrés de provisions et de les remplacer par d'autres, vides, ayant déjà contenu du couvain et que l'on placera au centre du nid, en n'oubliant pas de stimuler très légèrement puis de nourrir fortement. Ainsi, la reine aura la possibilité de remplir sa mission. Le miel extrait du corps de ruche ne sera, de préférence, pas livré au commerce mais consommé par l'apiculteur. C'est une sage précaution à prendre.

Colonie bourdonneuse : Lors de votre dernière visite, vous trouverez peut-être une colonie bourdonneuse ! Que faire dans ce cas ? Nous avons essayé bien des moyens... mais presque toujours sans autre résultat que beaucoup de peine et rien d'autre ! Il faut se rappeler qu'une reine devenue bourdonneuse n'a plus guère autour d'elle que de vieilles abeilles et que cette population ne vaudra pas grand-chose au printemps, si elle arrive à vivre jusque-là. Nous avons pris le parti de les brosser tout simplement, tôt le matin, à une certaine distance du rucher et, pour peu qu'on choisisse un temps favorable, qu'on ait pris soin de les faire se gorger de provisions, elles trouvent accueil, plus ou moins bienveillant, dans les ruchées voisines. Quant à la reine, elle sera abandonnée à son triste sort.

Réunion : Faut-il réunir maintenant les colonies trop faibles ? L'apiculteur est un discuteur passionné. Il trouve toujours des « si » et des « mais » à objecter à une opinion qu'on lui présente. Une réunion au début de septembre est possible, elle peut réussir ; mais que de cas où l'avantage est problématique. Si vous êtes expert, vous n'avez pas besoin de mon opinion ! Si vous ne l'êtes pas, réfléchissez bien avant de procéder à cette opération. En vaut-il la peine ? Ne risquez-vous pas si vous ne connaissez pas l'âge de vos reines de faire massacrer la meilleure !

Pour nous, nous attendons au printemps, saison où l'on peut beaucoup plus facilement juger de la valeur des colonies et de la reine. Et si, décidément, telle ruche ne vaut pas grand-chose, nous la joignons sans autre et par simple broissage à ses voisines. Le temps est là tout près, alors, qui permettra d'utiliser les rayons rendus libres ou de remplacer par un bel essaim la colonie sacrifiée. Nous savons qu'on pourra faire à ce mode de procéder nombre d'objections, mais nous cherchons les solutions simples et donnant le moins de tracas possible.

Prudence : Songez-vous encore à introduire une reine 1959 ? Dans l'affirmative, ne nourrissez pas votre colonie, car les abeilles auraient tâté de jouer un vilain tour à la nouvelle venue.

Attention à l'acariose ! Cette terrible maladie se présente à son maximum, d'août à mars.

Vos hausses et cadres de réserve sont-ils bien réduits, à l'abri des fureteuses ? N'oubliez pas de les souffrir ! Pas de cadeau à la fausse teigne !

Mise en hivernage : Avez-vous lu les « Conseils aux débutants » du mois d'août ? Pour les « peu pressés », ils sont encore d'actualité. Un principe un peu absolu dit qu'au 1er septembre toute la mise en hivernage doit être terminée et qu'on ne touche plus, dès lors, à la ruche. Admettons qu'il y a un peu d'exagération... ; il reste néanmoins vrai et vrai d'expérience que les provisions doivent être données en août et complétées au début de septembre. Il faut que ces provisions soient données à temps, pour qu'elles soient bien placées, que le nid à couvain soit bien préparé, que le pollen soit à la portée, que les cellules vides permettent aux abeilles de se grouper, de s'imbriquer au centre afin de former un groupe compact et fort capable de résister aux intempéries. Si vous attendez à fin septembre ou octobre pour permettre tout cet arrangement, ne vous étonnez pas d'avoir au printemps des colonies mal au point, faibles et incapables de préparer une génération de butineuses prêtes à profiter de tous les trésors offerts par cette généreuse saison.

Avez-vous veillé à tout cela ? Je l'espère pour vos abeilles et pour vous !

F. Ridoux